

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 50 (1921)
Heft: 17

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

*Atlas scolaire suisse*¹. La 2^me édition française de l'*Atlas scolaire suisse pour l'enseignement secondaire* vient de paraître.

Était-ce bien le moment ? diront certains. L'époque n'est-elle pas prématurée ? Ne reste-t-il pas un grand nombre de questions en suspens ? L'*Atlas* ne cessera-t-il pas bien vite d'être à jour ?

C'est peut-être juste, mais cela est vrai de tous les ouvrages géographiques. Ceux-ci, à peine publiés, sont déjà dépassés : les statistiques, même les plus exactes, ne sont plus conformes, les ressources économiques se sont modifiées, les courants commerciaux se sont déplacés. Les faits qu'étudie la géographie sont des faits vivants, donc des faits en perpétuelle transformation. Attendre qu'ils ne changent plus, ce serait attendre leur mort, ce serait faire œuvre d'historien seulement. A moins de renoncer entièrement à tout ouvrage géographique, il faut bien, donc, prendre les faits en pleine évolution, quitte à indiquer sommairement dans quel sens et avec quelle vitesse ils évoluent.

Mais n'aurait-on pas pu attendre encore un peu ? Des plébiscites, des décisions arbitrales ne vont-ils pas intervenir ? Ne se bat-on pas en Asie Mineure, ailleurs encore ?

Sans doute, mais quand ces points seront fixés, quand la paix régnera là où gronde aujourd'hui la guerre, c'est ailleurs que les litiges naîtront, ailleurs que les frontières territoriales se déplaceront. Aujourd'hui, les principaux traités de paix sont signés, les limites des États anciens et nouveaux sont fixées dans leurs grandes lignes, et les modifications qu'elles risquent de subir sont d'un ordre si minime que seules pourront les mentionner les cartes à grande échelle, plus grande qu'aucune de celles employées dans l'*Atlas scolaire suisse*.

D'ailleurs, il y a urgence. Nos écoliers n'ont plus d'*Atlas* à leur disposition ; les éditions anciennes de l'*Atlas scolaire*, tant l'allemande que la française, sont complètement épuisées. Ils auraient dû recourir à des ouvrages étrangers, allemands, français...

Les *Atlas* allemands ont une réputation méritée ; c'est en connaissance de cause, cependant, que la conférence des Directeurs de l'Instruction publique a, dès 1898, longtemps avant la guerre, comme on voit, chercher à nous en rendre indépendants. Ils sont, en effet, au service du nationalisme le plus ardent, du chauvinisme le plus outré. Il n'y a que quelques mois que les éditeurs d'*Atlas* allemands décidaient de ne pas tenir compte, dans leurs manuels scolaires, des résultats des traités, de continuer à considérer comme allemands les territoires qui furent récemment détachés de l'Allemagne. Introduire les *Atlas* scolaires allemands dans nos écoles, ce serait faire courir le plus grand danger à notre indépendance intellectuelle et morale.

Quant aux *Atlas* français nous osons affirmer qu'ils sont inférieurs à l'*Atlas scolaire suisse*. Celui-ci ne contient pas seulement les cartes habituelles de caractère physico-politique. Toutes les régions importantes ont leurs cartes climatiques, cartes des pluies, cartes des températures d'été et d'hiver qui jettent la lumière sur les conditions de la vie. Tous les pays ont leurs cartes économiques, zones de végétation, cartes des cultures, des mines, des industries ; et l'on sait quelle influence la vie économique d'un pays a sur son développement politique. Partout l'on trouve notées la densité de la population, la répartition des villes, phénomènes auxquels les géographes d'aujourd'hui ont reconnu le plus haut intérêt. Là où cela est nécessaire, il y a aussi des cartes ethnographiques, cartes des langues,

¹ *Atlas scolaire suisse pour l'enseignement secondaire*, 2^me édition française. 18 fr. 50, Librairie Payot et C^{ie}.

cartes des religions. Les principales villes du monde sont représentées en un plan à grande échelle. Les formes les plus caractéristiques du relief terrestre, montagnes et plaines, karst et polders, deltas et estuaires, fjords et dunes sont reproduites là où le type en est le plus caractéristique, les dunes en Gascogne, les polders en Hollande, les plates-formes lacustres en Finlande, les lagunes à l'embouchure du Pô, etc. Une introduction sur la géographie mathématique : diverses sortes de projections, gamme des échelles, procédés de représentation du relief ; à la fin une série de cartes générales sur la vie végétale, animale, humaine à la surface du globe, sur les types de vie économique, complètent cet ensemble magnifique de près de 280 cartes, cartons et figures groupés en 136 pages.

Comme son titre l'indique, l'*Atlas scolaire suisse* a été établi spécialement pour les écoliers. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne convient pas aussi au public. Si l'intérêt pour la géographie n'est pas encore aussi vif dans notre pays qu'en Allemagne, on peut cependant affirmer que toutes les personnes cultivées sentent le besoin de posséder un Atlas pour y retrouver les lieux dont les journaux, les revues, les livres parlent constamment. L'*Atlas scolaire suisse*, malgré son titre modeste, ne les décevra pas, et nous pouvons le leur recommander chaleureusement.

* * *

Schweizer Rechtschreibbuch, manuel suisse d'orthographe d'usage de la langue allemande, d'après Dudens, revu par Charles Führer, 120 pages 8° ; broché 2 fr. 20 ; relié 3 fr. 50, librairie Bùchler et C^{ie}, Berne.

A la lecture de cette nouvelle et gracieuse publication, chacun s'écriera : « Voici enfin un livre vraiment pratique et de plus tout à fait suisse. » Jusqu'à ce jour il manquait au public et aux écoles de notre pays. Grâce au choix judicieux du vocabulaire, à l'adjonction d'une série de termes propres à la Suisse, à un tableau des locutions vicieuses qui ont cours chez nous, ce manuel mérite une place dans les familles et les écoles secondaires.

* * *

Les Feuilles d'hygiène et de médecine populaire, 47^{me} année. Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel, Victor Attinger, éditeurs. — 1 an, Suisse 3 fr. 50 ; Etranger 4 fr. 75.

Sommaires des N^{os} de juillet et août 1921. — La poussière et l'hygiène : Dr Eug. Mayor. — Angines et esquinancies : de F. — La prophylaxie de la coqueluche. — Ne vous faites pas l'esclave de vos enfants. — Essais de traitement de certains eczémats du nourrisson par l'injection de lait. — L'âge critique chez l'homme. — Les aphtes. — Propreté et hygiène : Dr Eug. Mayor. — Nature et caractéristique de l'hystérie : Dr Maurice Page. — La pharyngite. — La brosse à ongles. — Recettes et conseils pratiques dans chaque numéro. — Numéros spécimens gratuits et franco sur demande.

* * *

Almanach du P. Girard. La 8^{me} édition de cette modeste et très utile publication annuelle vient de paraître. Afin de mieux réaliser le double but poursuivi, le comité de rédaction a prévu une édition pour les écoliers et une édition spéciale pour les élèves des cours complémentaires. Chacune d'elles a son cachet bien marqué.

Dans l'édition qui leur est destinée, les enfants trouveront de charmants récits, de gracieuses poésies, des chants d'auteurs fribourgeois, des lectures simples et instructives, des exercices amusants et récréatifs.

L'édition des cours de perfectionnement, rendue obligatoire, donne le développement du programme de la prochaine saison d'hiver. L'orientation nouvelle donnée

à ces cours recevra par l'*Agenda du P. Girard* sa consécration officielle. Pour la première fois, une part a été réservée à la formation professionnelle.

Une édition spéciale aux maîtres, avec couverture solide, renferme les réponses des problèmes oraux et écrits.

L'illustration est de plus en plus soignée. Tout fait espérer que la 8^{me} édition aura le succès de ses devancières et même le dépassera. L'*Agenda du P. Girard* mérite la sympathie générale puisqu'il est avant tout l'œuvre du corps enseignant fribourgeois et qu'il est une émanation de la Société de secours mutuels des instituteurs du canton.

Les commandes doivent être adressées à la maison éditrice, MM. Butty et Cie, à Estavayer-le-Lac.

Prix de l'exemplaire : Edition des élèves, 1 fr. 60 ; Edition des cours de perfectionnement, 2 fr. ; Edition des maîtres, 2 fr. 30. Pour chaque exemplaire commandé, les instituteurs recevront 0,10 fr. pour leurs peines. F. B.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — *Trente-deux années de travail.* — Désireux de rechercher en commun les meilleures méthodes d'enseignement primaire, quelques instituteurs de la Gruyère fondaient, en 1889, le cercle des conférences régionales des Deux-Rives. C'étaient M. Hyacinthe Currat, instituteur à Morlon, actuellement inspecteur ; M. Henri Currat, alors à La Tour, aujourd'hui à Corbières ; MM. Claude Bosson, à Vuippens, et Siméon Ecoffey, à Broc, tous deux pères de titulaires actuels ; M. Cardinaux, à Villarvolard ; M. Paul Morand, à Echarlens, de nos jours à Genève et M. Grandjean comme stagiaire à Morlon avant d'aller enseigner à Echarlens, où il est resté. Venaient les rejoindre, à une année d'intervalle, MM. Thorimbert, à Botterens, et Grossrieder, qui avait remplacé M. Cardinaux.

Le programme de la jeune association est facile à deviner : conférences itinérantes chez chaque membre, critique objective et cordiale et agape frugale bien méritée.

Cette initiative était absolument *privée*. La conférence était présidée par un maître. Peu à peu, l'usage s'en répandit dans la Gruyère, dont s'occupait alors comme inspecteur M. Progin. Plus tard, l'autorité prenant la chose en mains, l'institution des conférences régionales se généralisa dans l'ensemble du canton.

Le cercle des Deux-Rives pouvait sans conteste arborer le titre d'ainé parmi ceux du canton entier. Trente-deux années durant et sous l'autorité successive de trois inspecteurs, il resta fidèle au programme que s'étaient tracé ses fondateurs. Emulation et camaraderie : ainsi peut-on résumer son activité de 1889 à 1921. Les méthodes, les manuels changeaient : par une préparation approfondie des leçons et une critique sérieuse, sans être d'une déprimante minutie, les efforts furent dirigés vers le « toujours mieux » pédagogique. Seuls, les vétérans peuvent aujourd'hui mesurer le chemin parcouru. Des réunions